

Visite d'Etat du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse en Suède

Des liens passés, présents et à venir

Sur invitation du roi Carl XVI Gustaf de Suède et de la reine Silvia, le Grand-Duc Henri et la Grande-Duchesse Maria Teresa ont effectué une visite d'Etat en Suède du 15 au 17 avril. Histoire de cliquer sur quelques liens.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL DAVID BROMAN

Le roi et la reine de Suède auraient beaucoup insisté pour que cette visite se fasse. Sans aucun doute existe-t-il des liens familiaux entre les chefs d'Etat, mais ce voyage permet de (re)découvrir des liens historiques entre les deux pays. Voire des liens à tisser.

Notre chroniqueur, Pierre Dillenburg, dans un étonnant article paru dans le *Tageblatt* du 15 avril, dénoue quelques liens «royaux», et rappelle à notre attention que «Sophie, la sœur de notre premier souverain, le Grand-Duc Adolphe, était reine de Suède (...) Le Grand-Duché doit dès lors, du moins en partie, à cette princesse de Nassau sur le trône suédois d'avoir pu assurer son statut d'Etat indépendant.»

Et Dillenburg, suivant le fil familial dans la pelote des monarchies européennes, de nous rappeler aussi que la grand-mère maternelle du Grand-Duc Henri, ne fut autre qu'Astrid, descendante directe de la reine Sophie, et «légendaire Reine» de Belgique décédée en août 1935 dans un tragique accident de voiture. Henri de Luxembourg et Carl Gustaf de Suède sont donc de lointains cousins.

Mais un autre type de liens existe entre les deux pays. C'est le Grand-Duc lui-même qui a eu la bonne idée d'y attirer notre attention: «*Au risque d'en surprendre plus d'un, a-t-il dit dans son allocution adressée aux souverains suédois au palais royal de Stockholm mardi dernier, je ferai remarquer que le décollage industriel du Grand-Duché doit beaucoup à votre royaume. En effet, le minerai de fer luxembourgeois dut s'enrichir de minerai suédois pour être utilisable à l'époque des débuts industriels.*» Non contente de démarrer notre monarchie, la Suède a su donner le coup de pouce qu'il fallait pour faire décoller son industrialisation et son essor économique.

Les souverains suédois ont pendant toute la visite exprimé, parfois de façon protocolaire, souvent spontanément, un plaisir certain à recevoir le couple grand-ducal. Le geste sans doute le plus remarqué, peut-être même le plus apprécié, fut le fait que Carl XVI

Gustaf et son épouse ont tenu à accompagner leurs invités partout, y compris lors des visites du troisième jour, ce qui ne se fait pour ainsi dire jamais, hors des murs de Stockholm. L'autre «petit» signe qui fut certainement apprécié tient dans l'escorte aérienne de l'avion grand-ducal à travers l'espace aérien suédois.

Comme toutes les visites d'Etat, celle-ci fut menée tambour battant: entrée au palais royal en carrosse, passage en revue de la garde d'honneur, déjeuner privé, brève rencontre avec Per Westerberg, président du Parlement et Maud Olofsson, Vice-Premier ministre (en remplacement de Fredrik Reinfeldt, en déplacement en Asie), visite du Vasa – sorte de «Titanic du XVII^e siècle» – promenade en bateau mouche, escapade dans la vieille ville (qui est superbement saupoudrée de petits antiquaires et de discrètes galeries d'art), dîner de gala, déjeuner d'affaires, découverte, avec table ronde, de l'école Tallbohovskolan, déjeuner offert par la municipalité de Stockholm, séance académique sur l'énergie et l'environnement à l'Académie des sciences, visite privée du pavillon de Gustav III au Parc Haga, réception au musée nordique, introduite par un concert (donné par les pianistes luxembourgeois Jean Muller et Francesco Tristano Schlimé), déplacement, en train fonctionnant exclusivement au biocarburant, à Linköping, avec visite du parc scientifique Mjärdevi, déjeuner au château, et présentation du département aéronautique de la société Saab.

PRÉSIDENTE

EN TOILE DE FOND

La Grande-Duchesse aura réussi par ailleurs à faire un petit tour de l'école/centre de jeunes Fryshuset à Stockholm et de visiter le Barnahus, une maison d'accueil pour

jeunes filles victimes d'abus et de violences sexuelles, d'inceste et de maltraitance, à Linköping.

Dans le sillage des souverains luxembourgeois, les ministres Jean Asselborn (Vice-Premier ministre, Affaires étrangères et Immigration), Frieden (Trésor, Budget et Justice) et Jeannot Krecké (Economie et Commerce extérieur), ont assuré les volets politiques, même si le «beau fixe» diplomatique entre les deux Etats et les objectifs économiques et européens très similaires ont nettement donné la part belle à la rencontre des deux monarchies. Parmi les rares initiatives annoncées, la préparation d'un accord de coopération entre les deux pays sur les énergies renouvelables est à signaler.

Les aspects politiques de cette visite, malgré leur relative et apparente discrétion, ne sont toutefois pas à sous-estimer. Cette vi-

site d'Etat s'est déroulée avec en toile de fond la préparation de la présidence suédoise de l'Union européenne du second semestre de 2009.

Stockholm aura la lourde tâche d'entamer sa présidence avec un Parlement européen renouvelé, donc aussi une nouvelle Commission, sans doute un nouveau traité à mettre en route, et des projets qui lui tiennent particulièrement à cœur (en matière de développement durable notamment) à pousser auprès des autres Etats membres.

Le roi Carl XVI Gustaf, en articulant aussi son allocution de mardi soir sur les divers «liens», ne s'y est pas trompé: *«L'objet d'une visite d'Etat est finalement de resserrer les liens bilatéraux entre deux pays et de confirmer leur volonté commune d'approfondir leur coopération dans divers secteurs.»* Liens, quand vous nous tenez...